INTRODUCTION AU COURS D'INITIATION MUSICALE, octobre 1936

Pendant longtemps on a cherché à intéresser le public à la musique par des causeries historiques, par des études musicologiques. Mais à voir le fossé qui sépare la musique contemporaine du monde actuel, il est permis de penser que cette méthode n'a pas atteint son but.

J'ai souvent vu d'excellents amateurs (et des professionnels aussi !) donner force détails sur la vie d'un compositeur, l'origine d'une œuvre et les circonstances de son élaboration et déformer cette œuvre — en l'exécutant — par irrespect inconscient du tempo, des nuances, par ignorance du sens du phrasé, de l'équilibre formel.

Dans la hiérarchie des études musicales, l'histoire est un couronnement. Aujourd'hui, il y a mieux à faire qu'à couronner ; il faut construire.

On ne sait rien encore du mystère de l'art sonore. Cela vient sans doute de la pédagogie traditionnelle qui nous apprit à *voir* la musique de l'extérieur. J'ai bien dit « voir », car, en effet, l'enseignement de la musique est basé — ô ironie — sur la vue du signe écrit. (Occasionnellement, on apprend à l'écouter.) Une des grandes nouveautés de la méthode Jaques-Dalcroze a été précisément de replacer toute la pédagogie musicale sur sa véritable base qui est d'ordre auditif. Mais ses principes sont loin d'être généralisés.

J'ai dit que notre esprit n'a pas encore percé le mystère sonore parce qu'il faut d'abord créer l'instrument parfait de perception : l'ouïe. Tous les musiciens sincères reconnaissent que l'oreille — telle qu'on l'a formée jusqu'ici — est insuffisante à saisir la complexité des phénomènes sonores que l'on trouve dans la musique contemporaine.

Cette constatation a fait naître, de divers côtés (le grand chef d'orchestre Hermann Scherchen ne me disait-il pas, l'autre jour, que pour l'avancement de la musique il serait nécessaire de constituer, en chaque ville, un groupe de recherches musicales d'ordre acoustique et technique ?) le désir d'étudier la musique par le dedans, afin d'en apprécier la structure intime, avec l'espoir de trouver, enfin, les lois scientifiques de l'interprétation musicale. Ce sera le mérite de la pédagogie future de placer l'étudiant au centre du phénomène sonore.

Ce préambule indique, je pense, dans quel esprit Radio-Genève commence, le lundi 12 octobre, un cours expérimental d'initiation musicale. Il ne doublera pas les cours de solfège des écoles de musique ; il se tiendra le plus loin possible du livresque. Toutes les notions musicales y seront présentées sous une forme radiophonique qui permettra à chacun de les éprouver, de les *ouïr*, de les concevoir. Je n'oublierai, dans aucune leçon, que le micro est la plus merveilleuse invention pour l'éducation de l'oreille et l'éveil du sens musical.

Je crois la chose difficile et pense même qu'elle serait une erreur. Si je n'appelle pas un chat un chat, chaque fois que je voudrais parler d'un chat, il me faudra dire « une bête à quatre pattes qui porte des moustaches, qui fait *ron-ron* quand on la caresse et *miaou* quand on lui tire la queue ». C'est très joli mais trop long. Le temps est court ; la matière est vaste. Soyons clairs, soyons brefs. J'appellerai un chat un chat. Après expérience des notions musicales, je les nommerai. Que mes auditeurs veuillent bien se donner la peine de s'en souvenir et nous nous comprendrons fort bien.

Disons, pour terminer, que ce cours s'adresse à tous, petits et grands, qui font de la musique (pour compléter leur développement) ou qui n'en font pas (pour arriver à mieux entendre celle qu'ils écoutent tous les jours). Les leçons auront lieu tous les lundis, pendant la saison d'hiver, et plusieurs petits concours sont prévus. Avis aux amateurs !

Roger Vuataz présente dans notre journal son cours d'initiation musicale qu'il donnera toutes les semaines pendant plusieurs mois.